

## René Dionne et la littérature franco-ontarienne

*Histoire de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1*, Prise de parole, Sudbury, 1998, 364 pages

*Anthologie de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1*, Prise de parole, Sudbury, 1998, 596 pages

Lucie Hotte

---

Number 97, May 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42029ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Hotte, L. (1998). Review of [René Dionne et la littérature franco-ontarienne / *Histoire de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1*, Prise de parole, Sudbury, 1998, 364 pages / *Anthologie de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1*, Prise de parole, Sudbury, 1998, 596 pages]. *Liaison*, (97), 28–29.

---

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

*Histoire de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1,*  
Prise de parole, Sudbury, 1998, 364 pages.

*Anthologie de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours, tome 1,*  
Prise de parole, Sudbury, 1998, 596 pages.

# René Dionne

## *et la littérature franco-ontarienne*

Lorsque René Dionne entreprit une thèse de doctorat sur Antoine Gérin-Lajoie, il ne se doutait sûrement pas des ressemblances qui l'uniraient non seulement à l'auteur mais aussi à son personnage, Jean Rivard. Comme Antoine Gérin-Lajoie, René Dionne a quitté son Québec natal pour venir s'installer et travailler à Ottawa. Comme Gérin-Lajoie, qui l'ignorait peut-être, il est devenu franco-ontarien. (Ainsi, avant même de devenir le plus ardent défenseur de la littérature franco-ontarienne, René Dionne s'y intéressait déjà à son insu.) Mais, ce sont surtout les liens qui l'unissent à Jean Rivard qui retiennent notre attention. Comme le célèbre personnage, René Dionne est devenu défricheur. Son lopin de terre, l'espace littéraire franco-ontarien, il a su le cultiver mais surtout, à l'instar de Jean Rivard, il a su le faire fructifier.

Après avoir fait ses armes à défendre la littérature québécoise contre les préjugés de toutes sortes afin qu'elle obtienne droit de cité dans nos universités, René Dionne s'est engagé, corps et âme, à faire connaître et reconnaître la littérature franco-ontarienne. Croyant fermement que la découverte de sa littérature, celle qui, dans sa langue, exprime sa réalité, mène à une meilleure connaissance de soi et permet l'épanouissement de l'individu et de sa société, il a cherché à donner aux Franco-Ontariens l'occasion de connaître leur littérature. Puisque, selon lui, il est essentiel de bien connaître le passé afin de comprendre le présent et de mieux vivre l'avenir, il s'est donc intéressé, dans ses cours universitaires et ses écrits, autant à la littérature du passé, celle qui donne des racines, qu'à celle du présent.

Il a d'abord travaillé à faire entrer la littérature franco-ontarienne dans nos universités. En fait, si on offre aujourd'hui des cours portant sur la littérature franco-ontarienne dans plusieurs universités de l'Ontario, c'est en grande partie à lui que nous le devons. En tant que membre fondateur et coordonnateur du Groupe interuniversitaire d'études franco-ontariennes (1975-1979), il a œuvré activement à développer l'enseignement universitaire des réalités franco-ontariennes afin de permettre aux Franco-Ontariens de mieux

s'identifier et de faire la promotion leur culture. Alors qu'il était directeur du département des Lettres françaises de l'Université d'Ottawa en 1975, René Dionne profita de cette situation pour faire approuver par l'Université deux demi-cours portant sur la littérature franco-ontarienne : l'un, au niveau des études supérieures sur la littérature orale franco-ontarienne, n'a vu le jour que plus tard sous une forme différente; l'autre, au niveau du baccalauréat, sur la littérature outaouaise et franco-ontarienne, a rapidement attiré de nombreux étudiants. Après Yolande Grisé et Paul Gay, René Dionne a lui-même enseigné ces deux cours pendant plusieurs années.

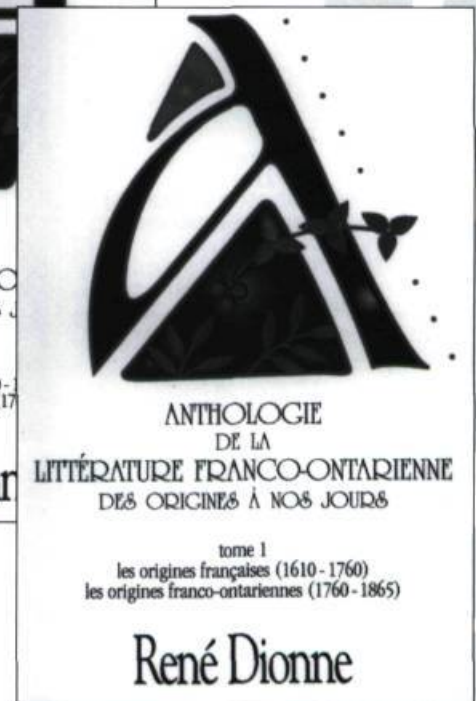
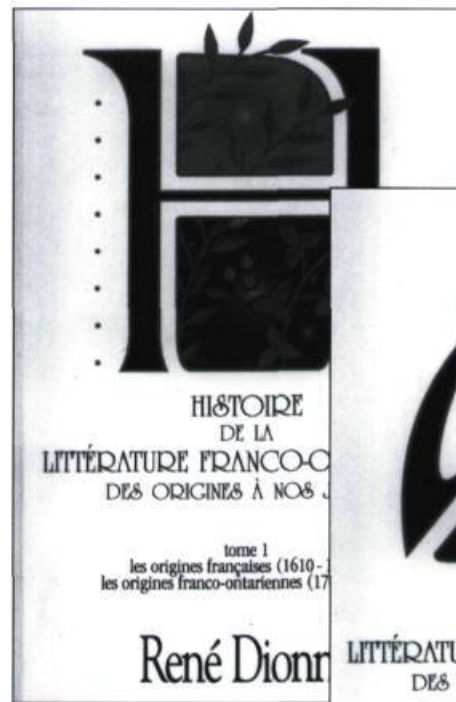
Parallèlement à la mise sur pied de l'enseignement universitaire de la littérature franco-ontarienne, René Dionne a travaillé à doter les professeurs et les étudiants d'instruments de travail essentiels. Il a d'abord fait paraître la *Bibliographie de la littérature outaouaise et franco-ontarienne* (1978; 2<sup>e</sup> éd., 1981) et les quatre tomes des *Propos sur la littérature outaouaise et franco-ontarienne* (1978-1983) qui regroupent des articles parus dans des journaux, surtout LeDroit, et des revues. Par la suite, il a publié *L'Anthologie de la poésie franco-ontarienne, des origines à nos jours* (Prise de parole, 1991) qui, comme l'a dit François Paré, a permis «d'ouvrir les battants, de faire de l'ordre, de tracer des lignes de filiation, là où on croyait qu'il n'existait rien» et la *Littérature régionale aux confins de l'histoire et de la géographie* (Prise de parole, 1993) qui constitue une sorte de défense et illustration des littératures «marginales».

Après trente ans de recherches et d'enseignement en Ontario, après la publication de livres, d'articles et de compte rendus trop nombreux pour être comptés, René Dionne travaille toujours quotidiennement à l'avancement des connaissances sur la littérature franco-ontarienne. De plus, il s'est engagé publiquement à travailler dans ce domaine aussi longtemps que Dieu lui prêtera vie. Un véritable homme de lettres franco-ontarien dont le plus récent accomplissement est la publication des premiers tomes de

*L'Histoire de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours* et de *L'Anthologie* qui l'accompagne, toujours chez Prise de parole.

D'emblée, les citations mises en exergue dans le premier tome de *L'Histoire de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours* décrivent l'esprit qui anime René Dionne : préserver le passé littéraire. À l'instar de tous ces personnages de textes franco-ontariens, telle Simone dans *French Town*, qui cherchent à éviter la perte de la mémoire collective, René Dionne a dédié une grande partie de son temps et de son énergie à retrouver, à classer, à répertorier et à lire les textes franco-ontariens afin d'instaurer une base solide, une tradition, pour la littérature franco-ontarienne d'aujourd'hui. En véritable historien de la littérature, il «s'occupe de sauver les œuvres de l'oubli». Aussi, ce livre, comme les trois qui suivront, présente, selon un ordre chronologique, les auteurs et les écrits constitutifs du corpus littéraire franco-ontarien. Comme dans ses écrits antérieurs, René Dionne définit ce corpus de façon très large, regroupant les œuvres publiées en français par des écrivains qui sont nés en Ontario, qui, peu importe où ils sont nés, résident en Ontario (ou y sont décédés après y avoir vécu), ou qui ont écrit toutes leurs œuvres ou la plus grande partie d'entre elles pendant qu'ils habitaient en Ontario, ainsi que les œuvres littéraires qui ont pour sujet ou pour cadre l'Ontario. Chacun des trois premiers tomes couvrira deux périodes de l'histoire littéraire franco-ontarienne alors que le dernier sera consacré exclusivement à la littérature contemporaine depuis 1973.

Dans une courte introduction qui ouvre chacune des périodes, René Dionne donne d'abord quelques éléments d'histoire afin de mieux situer la production littéraire dans le contexte socio-culturel où elle a vu le jour puis présente la production littéraire de l'époque. Bien que son but soit d'abord une histoire de la littérature et non pas une histoire littéraire, il explique tout de même les formes privilégiées durant chacune des périodes littéraires. Doué d'un esprit de synthèse remarquable, René Dionne parvient dans ces courtes présentations à offrir une vue d'ensemble de chacune des périodes, à souligner les événements marquants et à étayer le tout d'information et de chiffres probants. Ces introductions sont suivies de la présentation détaillée des auteurs et de leurs œuvres. Chacun des auteurs qui a publié un ouvrage durant l'époque apparaît dans cette section. Finalement chaque partie contient une liste chronologique des écrits de la période, une chronologie de la présence française en Ontario et une bibliographie autant des œuvres que des études portant sur elles.



*L'Anthologie de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours* regroupe au moins un texte de chaque auteur dont il est question dans *L'Histoire*. Contrairement aux présentations des auteurs de *L'Histoire*, qui visent surtout à faire connaître l'œuvre, à en donner la portée et à la situer dans la vie de l'auteur, celles qui font partie de *L'Anthologie* donnent des informations biographiques plus détaillées. Les textes ont été choisis en fonction de deux critères : la capacité qu'a chacun d'entre eux de donner une idée d'ensemble de la production de l'auteur et de sa pensée ainsi que de l'état de la vie et de l'espace ontarien de l'époque. De plus, les textes sont assez nombreux et assez longs pour permettre au lecteur de juger par lui-même de la qualité de l'écriture et d'apprécier la variété des thèmes touchés.

Les qualités et l'utilité de ces ouvrages sont incontestables. Ils donnent évidemment la chance de découvrir et de parcourir un corpus littéraire autrement difficile d'accès, mais il s'agit surtout là d'une œuvre inestimable, fruit d'un travail minutieux et d'une recherche méticuleuse des textes, qui fournit aux chercheurs et aux étudiants un outil de travail précieux et à tous les amateurs de littérature franco-ontarienne un voyage dans le temps.

Lucie Hotte  
Université d'Ottawa